

Pour d'autres activités
et découvertes,
retrouvez la Fondation Giacometti
sur les réseaux sociaux et sur
www.fondation-giacometti.fr

CHALLENGE 4 : Dessinez !

LE TUTO

Explorez la pratique du dessin en choisissant parmi les sujets proposés ici.

À travers quelques citations, Alberto Giacometti vous encourage et vous guide !

Vous pouvez publier votre création sur les réseaux sociaux et mentionner notre compte Instagram (@fondation_giacometti) pour que nous la repostions.

Dessinez vos œuvres préférées !

Giacometti a toujours gardé l'habitude de copier les œuvres d'art qui l'intéressaient ; d'abord celles qu'il voyait dans livres d'art de son père, quand il vivait avec sa famille à Stampa, puis les œuvres des musées. Cette pratique nécessaire de la copie était pour lui le moyen d'accéder à l'œuvre dans toute sa profondeur, un moyen de mieux la connaître et de la « voir » davantage.



Alberto Giacometti, Copie de la
Joconde, vers 1915

Plume et encre sur papier. 15,50 x 11cm
Collection Fondation Giacometti, Paris

« Je sais que le fait de copier est le meilleur moyen
de me rendre compte de ce que je vois (...) je ne sais
un peu ce que je vois du monde extérieur, une tête,
une tasse, un paysage, qu'en le copiant². »

« La copie est-elle autre
chose que la tentative
d'extraire le plus possible
de la rencontre avec une
œuvre d'art¹ ? »

Citations d'Alberto Giacometti

1. Entretien avec Gotthard Jedlicka, 1953, *Écrits*, Hermann
éditeurs et Fondation Giacometti, Paris, 2007, p. 190

2. *Notes sur les copies*, 1965, Hermann éditeurs et
Fondation Giacometti, Paris, 2016, p. 9



FONDATION-
GIACOMETTI
-INSTITUT

#GiacomettiChezVous

Dessinez les objets qui vous entourent !

Avez-vous déjà dessiné des fruits, des bouquets de fleurs ou d'autres objets ? Giacometti pratiquait régulièrement ce genre appelé « nature morte ». Comme dans tout son travail, il tentait de restituer ce qu'il voyait, la réalité. Pour cela, il évitait de donner son interprétation personnelle des choses ou de les représenter de telle ou telle manière. Il essayait de les copier, simplement. À vos crayons !

« Un objet, un être sont toujours vus par quelqu'un. Il n'y a pas de réalité objective. Inutile d'interpréter, d'en rajouter. Quoi que je fasse, cette tasse, que je dessine, telle que je l'ai vue, sera tasse et sera moi. C'est moi qui l'ai vue et, quoi que je fasse, c'est mon regard qui est sur ce papier. Quand je travaille, je ne cherche jamais à m' "exprimer" ; je me dis : "Copie la tasse. La tasse, et c'est tout." Reste qu'à la fin, c'est toujours *ma* tasse. On n'échappe pas à la subjectivité³. »



Alberto Giacometti, *Pommes dans un compotier sur un tabouret*, 1954

Crayon sur papier. 29,10 x 22,50 cm
Collection Fondation Giacometti, Paris.

Dessinez vos proches !

Dès son plus jeune âge, Giacometti a dessiné des portraits de membres de sa famille ou d'amis. Souvent, il demandait à ses modèles de poser pendant plusieurs jours et il recommençait de nombreuses fois leur portrait. Giacometti s'obstinait à restituer la présence de la personne, même si la vision de sa tête ou de son corps semblait sans cesse lui échapper... Demandez à une personne de votre entourage de poser pour vous, pendant quelques minutes. Recommencez le lendemain, puis un autre jour, etc. Observez ce qui change, et ce qui ne change pas, dans votre manière de voir et de dessiner cette personne !

« On devrait dessiner ou peindre le modèle tel que nous le voyons (...) et non tel que nous le connaissons. Et non comme nous savons à quoi il devrait ressembler, et non plus comme d'autres se souviennent l'avoir vu⁴ ! »

« Le problème pour moi est de savoir pourquoi il m'est impossible de faire ce que je veux faire. J'essaie tous les soirs de faire une tête et je n'y arrive pas. Tous les soirs, je tente de savoir ce que je vois et pourquoi je n'arrive pas à le représenter⁵. »

« Je fouille un visage, chaque jour un peu plus. (...) La grande aventure, c'est de voir surgir quelque chose d'inconnu chaque jour, dans le même visage. C'est comme si la réalité était continuellement derrière de nouveaux rideaux qu'il faudrait arracher, arracher sans relâche pour progresser⁶. »



Alberto Giacometti, *Portrait de la mère*, vers 1915

Crayon sur papier. 30,5 x 22 cm
Collection Fondation Giacometti, Paris

Citations d'Alberto Giacometti

4. Entretien avec Gotthard Jedlicka, 1953, *Écrits*, op. cit., pp. 193-194

5. Entretien avec Marie-Thérèse Maugis, 1964, *Écrits*, op. cit., p. 343

6. Entretien avec Jean Clay, 1963, *Écrits*, op. cit., p. 319

Dessinez votre autoportrait !

Tout au long de sa vie, Alberto Giacometti a peint ou dessiné son propre visage. Comme avec ses modèles, il tentait de réaliser un portrait le plus proche possible de ce qu'il voyait.

L'autoportrait ci-dessous montre la construction des formes de la tête à travers l'expérience de la vision : le visage apparaît sur le papier selon la manière dont l'image de la réalité entre dans son esprit.

Et vous, que voyez-vous dans le miroir ?

« (...) les têtes les personnages ne sont que mouvement continuuel du dedans, du dehors ils se refont sans arrêt, ils n'ont pas une vraie consistance (un côté transparent) elles ne sont ni cube, ni cylindre, ni sphère, ni triangle, elles sont une masse en mouvement, allure, forme changeante, et jamais tout à fait saisissable, et puis elles sont comme liées par un point intérieur qui nous regarde à travers les yeux et qui semble être sa réalité (...) ⁷. »

Alberto Giacometti, Autoportrait et copie
du portrait du Fayoum, vers 1960-63

Stylo bille bleu. 21 x 14,50 cm
Collection Fondation Giacometti, Paris.



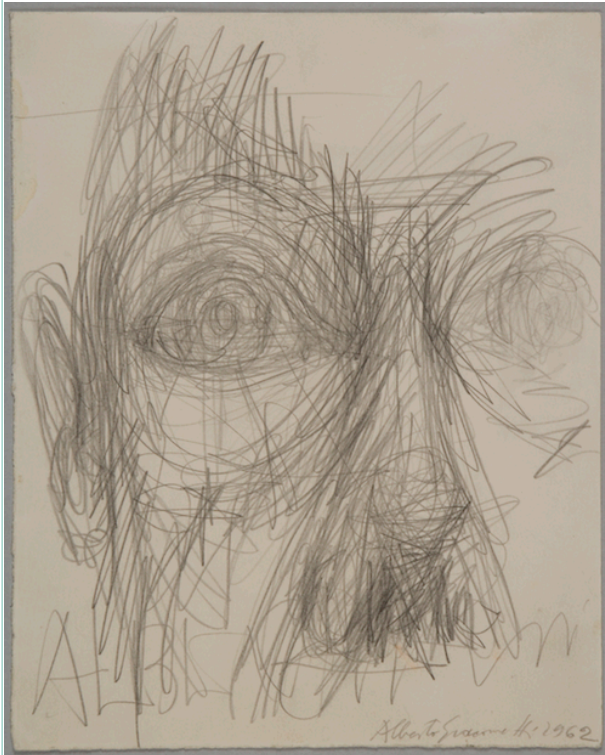
Dessinez un œil !

Alberto Giacometti considérait l'œil comme le détail du visage le plus difficile à représenter. Il était, pour lui, le point d'origine d'une tête, le siège de l'existence. Durant toute sa vie, il s'est acharné à en rendre l'apparence.

Essayez vous aussi de dessiner un œil : d'après mémoire ou en observant l'œil d'un modèle, ou encore votre propre œil dans un miroir... Essayez ensuite de dessiner deux yeux en donnant une expression à ce regard.

« Je ne pense pas directement au regard, mais à la forme même de l'œil... à l'apparence de sa forme. Si je saisis la forme de l'œil, cela donnerait probablement quelque chose qui ressemblerait au regard ! Oui, tout l'art consiste peut-être à arriver à situer la pupille... Le regard est fait par l'entourage de l'œil. L'œil a toujours l'air froid et distant. C'est le contenant qui détermine l'œil⁸. »

« Les yeux, finalement, c'est l'être même. C'est l'autre, c'est moi qui me reflète. J'en suis encore à tenter de faire la courbe. Et c'est le plus dur, car avec l'œil, l'expression n'est pas dans la partie centrale, elle est dans la chair qui est autour⁹. »



Alberto Giacometti, *Tête* (Projet de couverture pour le livre de Jacques Dupin, *Alberto Giacometti*, Editions Maeght, 1962), vers 1960 - 1962

Crayon sur papier. 26,1 x 21 cm
Collection Fondation Giacometti, Paris

Citations d'Alberto Giacometti

8. Entretien avec André Parinaud, 1962, *Écrits*, op. cit., p. 238

9. Entretien avec Jean Clay, *Écrits*, op. cit., p. 319